

reçut du Sauveur, par l'entremise de saint Jean, une faveur semblable à celle dont le disciple bien-aimé jouit pendant la dernière Cène. Or, comme elle éprouvait une douceur ineffable aux pulsations très saintes du Cœur de Jésus, elle dit à l'Apôtre : « Est-ce que vous n'avez pas, vous aussi, bien-aimé de Dieu, senti le charme de ses suaves battements, qui ont pour moi tant de douceurs, lorsque vous reposiez à la Cène sur cette poitrine bénie ? » Et Jean répondit à la sainte : « J'avoue que je l'ai senti, et la suavité en a pénétré mon âme aussi profondément qu'une liqueur remplit la mie du pain nouveau, aussi parfaitement que la flamme ardente d'un foyer embrase le bois qu'on y jette. — Pourquoi donc, reprit-elle, avez-vous gardé là-dessus un silence si profond que vous n'avez rien écrit qui le donnât à entendre, au plus grand profit de nos âmes ? » Et Jean répondit : « Ma mission était d'offrir à l'Eglise, dans son premier âge, sur le Verbe incréé de Dieu le Père, une simple parole qui suffirait, jusqu'à la fin du monde, à satisfaire la race humaine tout entière, sans toutefois que personne arrivât jamais à la pleinement comprendre. Quant au très doux langage de ces pulsations du Cœur du Seigneur, c'est aux derniers temps qu'en est réservée la pleine manifestation, afin que le monde engourdi par l'âge reprenne dans l'amour divin quelque chaleur, en entendant ces mystères. »

Le même jour, 27, décembre 1673, 353 ans plus tard, le Sacré-Cœur lui-même se manifestait pleinement aux hommes, leur disant qu'il souffrait de ne pas être aimé et leur demandant de l'aimer. C'est à la Bienheureuse Marguerite-Marie qu'il parla. Il lui apparut rayonnant de tous côtés, plus brillant que le soleil, et transparent comme un cristal. La plaie qu'il reçut sur la croix y paraissait visiblement. Il y avait une couronne d'épines autour de ce divin Cœur et une croix au-dessus. Notre-Seigneur dit à la Bienheureuse : « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen, et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors, qui contiennent les grâces dont ils ont besoin pour être tirés de la perdition.* »